



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,
Correspondance, Tome XIV, *Juillet 1856 – juin 1858*,
SAND (George), p. ix-x

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08470-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08470-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Le tome XIV que nous présentons aujourd'hui aux lecteurs couvre deux années entières de la vie de George Sand, avec un nombre de lettres qui dépasse le demi-millier, dont une très forte proportion d'inédits.

Au cours de ces deux ans, la romancière ne quitte guère le Berry : c'est à peine si la capitale l'a retenue quelques semaines. La correspondance n'en est que plus abondante : ainsi le correspondant le plus favorisé est Émile Aucante, son chargé d'affaires à Paris; les quatre-vingt-treize lettres qu'il reçoit pendant cette période sont évidemment remplies de détails importants, ici révélés pour la première fois, sur ses travaux, sur ses tractations avec les journaux et les éditeurs, sur sa vie familiale aussi. Il n'y a pas moins de quatre-vingt-dix-huit nouveaux destinataires, sur lesquels il a fallu préparer autant de notices. Parmi ceux-ci le peintre Eugène Fromentin, les écrivains Maxime Du Camp, Ernest Feydeau, le dramaturge Paul Meurice.

La production littéraire aussi est considérable. Ont été écrits ou achevés au cours de ces deux années fécondes : pas moins de cinq romans (qui font neuf volumes) : La Daniella, Les Dames vertes, Les Beaux Messieurs de Bois-Doré, L'Homme de neige, Elle et Lui; plus le texte d'un album illustré par Maurice Sand : Les Légendes rustiques; plus la valeur de deux volumes d'articles qui seront plus tard recueillis sous les titres Autour de la table et Promenades autour d'un village.

Ce dernier ouvrage est le résultat de son engouement pour le petit village de Gargillesse, qui l'a séduite, et où elle fait, avec Manceau, une installation modeste qui lui permet de s'évader parfois de Nohant : on verra ici plusieurs lettres charmantes qui nous décrivent avec un ravissement teinté d'humour ses contacts avec la « petite Suisse du Berry » et ses habitants.

Quelques points forts dans cette période : la publication de La Daniella qui sera cause d'une vive polémique avec des Italiens et des Français qui se sont mépris sur les intentions de l'auteur; — la mort d'Alfred de Musset qui sera suivie d'une correspondance avec le frère du poète, relativement à

l'échange des lettres; — l'attentat d'Orsini qui nous vaut un regain d'interventions courageuses en faveur de républicains menacés.

J'adresse ici mes remerciements à tous les confrères, à tous les marchands, à tous les lecteurs qui m'ont apporté des documents ou signalé des compléments à mon annotation, ou simplement encouragé à poursuivre ma tâche en me disant le plaisir qu'ils trouvaient à vivre dans la familiarité de George Sand :

— Mesdames François Balsan, Brizon, Marie-Rose Clouzot, Henri Gouin, Renée Lelièvre, Renée Lemaitre, Juliette Lyon-Devillers, R. Ouvradou, Nicole Régereau, Pucelle-Maubec;

— Messieurs A.-J. Boyer, René Cambedouzou, Francis-H. Chevalier, Patrick Chevassu. Maître Bernard Dupont, Bertrand Jaeger, Marcel Lagneau, Larmat, Rémy Le Goff, L. Le Roy, André Magalon, Jean-José Marchand, Jean-Jacques Meunier, Rodrigues Henriques, Raymond Sémelaigne, René Tellecey, Joseph Valynseele.

Je dois un remerciement particulier à l'excellente mémoire de trois lectrices fidèles qui ont bien voulu m'écrire pour me signaler une lacune du tome XIII, où je n'avais pas réussi à identifier la complainte dont parle George Sand dans la lettre n° 6841 : « Jésus la bonté même » est un vers de la complainte autrefois célèbre du Juif-Errant, que leur grand-mère leur avait chantée dans leur enfance. Sympathique exemple de collaboration entre l'auteur et le lecteur...

Georges LUBIN

J'ai recueilli dans ce tome 698 numéros (dont un n° bis), soit 563 lettres écrites par George Sand, deux écrites par Aucante sur ses instructions, 12 traités, 9 pouvoirs, 1 quittance. A ces 587 pièces s'ajoutent III numéros-déficit représentant des lettres non retrouvées, mais attestées d'une façon ou d'une autre.

509 pièces sur 587 ont été vérifiées sur autographes, microfilms ou photocopies (soit 86,71%); 412 sont complètement inédites (soit 70%); 60 le sont en partie.